



DES SIGNES DES TEMPS AU TEMPS DES SIGNES

Témoignages

*Curie générale OFM
Rome 2002*

Table des matières

OBÉIR À L' ESPRIT . . .	3
QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES “NOUVELLES FRATERNITÉS” DU TROISIÈME MILLÉNAIRE	7
L' ÉCOLE DE SPIRITUALITÉ FRANCISCAINE	11
FRATERNITÉ ITINÉRANTE AU SERVICE DES RÉFUGIÉS (Province Saint-Paul-Apôtre, Colombie)	15
SAINT-PALAIS (Province du Bienheureux-Pacifique, France-Ouest)	19
LA PREMIÈRE COMMUNAUTÉ ITINÉRANTE (Province des Saints-Martyrs-de-Corée)	25
LA FRATERNITÉ DE KANGNUNG (Province des Saints-Martyrs-de-Corée)	27
PROJET DE VIE POUR UNE FRATERNITÉ ITINÉRANTE (Italie – Roumanie)	31
EXPÉRIENCE DE PRIÈRE (Vice-province Saint-François-Solano, Argentine)	35
UNE EXPÉRIENCE DE L' ITINÉRANCE DANS LE PROGRAMME FORMATIF “UN SEUL PAIN” (Frascati – Rome, Italie)	37
ESSAI D' UN PARTAGE DE VIE ENTRE FRÈRES ET ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES (Province Saint-Jean-Baptiste, Cincinnati, Ohio, USA)	41
CENTRE D' ACCUEIL SAINT-FRANÇOIS (Philadelphie, USA)	45
LA FRATERNITÉ FRANCISCAINE DU MONT IRÉNÉE (Prov. du Saint-Nom-de-Jésus, NY, USA)	51
UNE FRATERNITÉ ÉVANGÉLISATRICE ITINÉRANTE (Province Saint-Charles-Borromée, Lombardie, Italie)	57
FRATERNITÉ DE SANTURTZI EN BISCAYE (Province franciscaine d'Arantzazu, Espagne)	61
VIVRE AVEC LES PAUVRES À SYDNEY (Province du Saint-Esprit, Australie/Nouvelle-Zélande)	65
LA FRATERNITÉ DE VALLADOLID (Province franciscaine d'Atantzazu, Espagne)	71
FRATERNITÉ FRANCISCAINE DE CELLE LIGURE (Province OFM de Gênes, Italie)	75
Table des matières	79

OBÉIR À L' ESPRIT . . .

Les pages qui suivent voudraient tenter de répondre aux nombreuses questions que l'on me pose lors de mes fréquentes visites aux entités de l'Ordre. Bien des frères en effet me demandent: «Que faisons-nous ailleurs pour faire face aux exigences du monde en mutation dans lequel nous vivons? Vers quelles formes nouvelles d'évangélisation nous tournons-nous?».

Comme une première ébauche de réponse nous présentons ici quelques exemples recueillis sur divers continents. Il en est sûrement bien d'autres, peut-être plus originales, qu'on ne trouvera pas dans cette plaquette parce que nous n'en avons pas eu connaissance ou parce que nous ont manqué le temps ou la possibilité d'en prendre note. Il serait souhaitable d'entreprendre, comme nous le faisons ici, une plus ample collaboration inter-provinciale qui stimulerait l'ingéniosité et la générosité d'un chacun.

Il ne s'agit donc pas d'un nouveau "document" (un de plus!) mais d'un partage fraternel qui puisse inspirer d'autres frères, d'un encouragement à poursuivre nous aussi notre tâche, comme François sut accomplir la sienne en son temps (2 Cel 214).

Chercher de nouveaux modes de vie en fraternité, de nouvelles possibilités de dialoguer avec le monde, ne signifie pas condamner ce qui s'est fait dans le passé ni ce qui se fait aujourd'hui. Ce n'est pas un refus de notre riche tradition franciscaine, mais tout simplement une volonté de renouveler notre adhésion au Seigneur. La fidélité à l'Évangile est toujours source d'audace et de créativité. Les formes nouvelles d'évangélisation peuvent et doivent donc faire bon ménage avec les formes traditionnelles, sans s'exclure réciproquement, sans préjugés ni critiques, mais bien plutôt en assurant une double et plus significative présence franciscaine dans notre société.

«Nous voulons voir Jésus», déclaraient des grecs à Philippe (Jn 12/21). Tant d'hommes et de femmes nous adressent aujourd'hui la même demande, désireux de mieux comprendre le message que porte en elle notre vie. Nous avons la responsabilité de

rendre toujours plus expressif notre charisme, de sorte que notre style de vie retrouve sa transparence, son évidence et sa force évangélisatrice, que nous redevenions signe et prophétie pour notre monde.

Nous avons toujours davantage besoin de fraternités centrées sur Dieu, évangéliques et prophétiques, s'efforçant d'incarner l'Évangile en ses diverses formes apostoliques et missionnaires. Nous sommes instamment requis de ne pas laisser mourir la recherche du Dieu vivant et vrai qui est la raison de notre espérance, de ce Dieu qui ne se laisse pas emprisonner dans nos attentes mais veut que nous nous ouvrons sans crainte à la vérité de Sa présence: Il attend de nous des réponses appropriées, des signes concrets dans le cours changeant de l'histoire qui risque de nous mettre sur la touche.

Que l'Esprit nous aide à être toujours plus fidèles à notre mission et à expérimenter la richesse de la vocation franciscaine à laquelle nous avons été appelés.

fr. Giacomo Bini, ofm
ministre général

semaine les frères prêtres se rendent disponibles pour collaborer au service pastoral suivant les requêtes de l'évêque et/ou du curé de l'endroit; les frères répondent volontiers aux demandes de rencontres et recollections qui leur sont faites par l'Église locale ou par la Province, tout en veillant à ce qu'elles ne portent pas préjudice aux équilibres internes et à l'épanouissement de leur vie fraternelle. Toujours en fin de semaine, la Fraternité s'ouvre à de plus larges échanges avec quiconque désire y passer ne serait-ce que quelques heures.

La vie de la Fraternité

Elle s'organise autour de la prière commune toujours ouverte à tous:

LUNDI – VENDREDI

06h.00: Office des Lectures – Méditation

07h.00: Laudes

15h.00: Office du milieu du jour – Silence

18h.30: Célébration de l'Eucharistie – Vêpres

21h.30: Complies

SAMEDI

06h.00: Célébration de l'Eucharistie – Laudes

15h.00: Office du milieu du jour

18h.30: Vêpres – Lecture de l'évangile du dimanche

21h.30: Complies

DIMANCHE

08h.00: Laudes

10h.30: Célébration de l'Eucharistie

15h.00: Office du milieu du jour

18h.30: Vêpres

21h.30: Complies

- a. *L'écoute*: de Dieu tout d'abord, dans une vie centrée sur Sa Parole et sur l'Eucharistie, comprenant de longs temps de prière personnelle et communautaire comme expression de la primauté de la vie spirituelle. L'écoute fraternelle ensuite, pour mieux nous connaître mutuellement à travers le dialogue, l'échange fréquent sur la marche de la vie commune, la correction fraternelle comme expression de la responsabilité de chacun envers ses frères. L'écoute aussi et le discernement des signes des temps, pour répondre aux exigences des circonstances plus significatives de la vie quotidienne et des contacts avec l'extérieur, et pouvoir ainsi créer un style de vie flexible dans ses horaires et ses modalités d'expression, capable d'intégrer l'itinérance comme une attitude qui engage toute l'existence.
- b. *Simplicité et sobriété de vie*. Nous sommes bien conscients de notre incapacité à vivre une pauvreté radicale. Nous considérons cependant essentiel de nous en rapprocher le plus possible dans notre style de vie: choix et structure de notre habitat, utilisation des moyens propres à atteindre nos objectifs. Il est important que les frères vivent de leur travail, adoptent dans la gestion de leur vie quotidienne les critères des couches les moins favorisées de la société et donnent priorité dans leur tâche évangélisatrice au style et au témoignage de leur vie.
- c. *Ouverture à l'accueil*. Dans la mesure où le permettent la maison, notre travail et notre style de vie, la Fraternité est disposée à accueillir des frères ou d'autres personnes désireuses de consacrer un jour ou deux, ou un bref séjour à la réflexion, à la réconciliation avec eux-mêmes et à la prière.
- d. *Insertion ecclésiale et provinciale*. Dans le choix de notre résidence il nous a paru important de retenir des endroits qui ne comptaient pas déjà de fraternité et où il serait donc souhaitable d'en créer une. En fin de

“Nous avons toujours davantage besoin de fraternités centrées sur Dieu, évangéliques et prophétiques, s'efforçant d'incarner l'Évangile en ses diverses formes apostoliques et missionnaires”



FRATERNITÉ FRANCISCAINÉ DE CELLE LIGURE

(Province OFM de Gênes, Italie)

Le sens d'une présence ...

Notre expérience n'a nullement la prétention de proposer "le" modèle neuf et correct de vivre aujourd'hui notre charisme. Nous pensons pourtant que même notre humble tentative pourrait aider la forme de vie franciscaine à recouvrer sa vitalité en manifestant certains de ses aspects qui nous semblent ressortir d'une plus immédiate lecture et d'une compréhension plus directe: la redécouverte d'une radicalité évangélique, d'une vie simple, pauvre et priante, vécue dans une petite fraternité accueillante et subvenant à ses besoins par le travail.

Nous ne nous protégeons ni ne nous dissimulons sous des structures difficiles à gérer. Nous ne sommes ni un ermitage isolé à l'écart des lieux habités, ni une fraternité insérée dans un milieu social à problèmes, mais une sorte de "fraternité familiale" désireuse de rompre le pain de la Parole avec qui se présente désireux de silence, de prière, de partage de ses peines et de réponse aux problèmes essentiels de la vie.

Pour réaliser ce projet il nous fallait trouver un endroit facilement accessible mais présentant des garanties de tranquillité. Nous l'avons trouvé à Pecorile, dans une vieille ferme sur les hauteurs de Celle Ligure, entourée d'un vaste terrain qui comprend même un petit bois. C'est la première implantation des Frères mineurs dans le diocèse de Savone-Noli.

Notre projet

Le Chapitre provincial de l'an 2000 fit bon accueil à la demande d'ouvrir une fraternité qui se consacrerait à l'écoute, fondée sur la simplicité et la sobriété d'une vie ouverte à l'accueil, et insérée dans l'Église locale et la vie provinciale.

lage” des fraternités; constituer un lieu de rencontre et d’accueil pour tous les frères de la Province.

Pour ce faire, la fraternité de Valladolid maintient un dialogue constant avec le Définitoire provincial; offre à tous transparence et information sur la marche du projet; participe aux activités des Secrétariats et des Commissions provinciales; rend visite aux autres fraternités et offre toujours accueil et hébergement aux frères de la Province.



*“Fraternité familiale désireuse
de rompre le pain de la Parole
avec qui se présente désireux de silence,
de prière, de partage de ses peines
et de réponse aux problèmes
essentiels de la vie”*

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES “NOUVELLES FRATERNITÉS” DU TROISIÈME MILLÉNAIRE

Le débat

Depuis 25 ans – entre les années 1960-1975 – notre Ordre a connu un mouvement de “petites fraternités” dans lequel se sont engagés quelque 750 frères, principalement dans les pays francophones (cf. AOM, juin 1977). Ces petites fraternités ont ensuite disparu mais non sans avoir exercé une profonde influence sur la vie de l’Ordre entier. Ces dernières années un mouvement analogue a vu le jour, en majorité mené par de jeunes frères qui ont célébré voici peu leur 5ème Rencontre européenne. Même si les temps et les générations ont changé, il ne semble pas inutile de s’interroger sur cette expérience du passé et sur les réflexions qu’elle a suscitées.

Le point de départ: le projet

Il n’est pas possible de se mettre en chemin, de chercher à vivre quelque chose de neuf sans un projet, sans un propos. Pour nous, il ne peut évidemment s’agir que de *la vie de l’Évangile de Jésus-Christ*: accueillir la révélation de Dieu et de son amour en Jésus-Christ, en faire le centre et le signe distinctif de toute notre existence et la vivre en fraternité et dans l’humble service de tout homme. C’est là le “cœur” qui nous guide sur le chemin que nous avons à faire, sur lequel nous devons tout “centrer” et sur lequel il est indispensable que nous soyons bien d’accord. Pour importants qu’ils soient, les endroits et les conditions dans lesquelles réaliser ce projet restent des facteurs secondaires.

Le noyau fondateur

Pour débiter, il faut avoir de gens convaincus, décidés, sachant ce qu’ils veulent. Il en faudra au moins deux ou

trois, d'une grande maturité humaine, autonomes et complémentaires, car il ne s'agit pas d'un projet individuel mais communautaire. Mûrie à travers des expériences, des contacts, des réflexions et des discussions, l'initiative devrait naître des frères eux-mêmes et non de décisions – généreuses sans doute mais théoriques – émanant de Chapitres ou de Conseils.

Rôle de l'autorité

C'est à elle (Ministres, Chapitres, etc.) qu'il revient de stimuler, de discerner, d'encourager. Elle peut – et doit – provoquer, éveiller, chercher les personnes appropriées, les défendre contre la méfiance ou l'incompréhension d'autrui. Elle veillera en outre à ce que les communautés "traditionnelles" et les nouvelles fraternités restent en contact et se soutiennent mutuellement.

La mise en œuvre du projet

Trois frères constituent le nombre minimum, à dépasser le plus tôt possible; comptant moins de quatre ou cinq frères, une Fraternité a peu de chance de se maintenir longtemps.

Le programme concret doit assurer une juste *hiérarchie* et *cohérence* entre les trois valeurs fondamentales de notre vocation: vie de foi, fraternité et présence parmi les gens (mission). Un cadre authentique de *prière* liturgique et personnelle exige intériorisation, calme, temps et fidélité. De véritables *relations fraternelles* requièrent une présence habituelle des uns et des autres. La *mission* consiste avant tout dans le témoignage qui se manifeste à travers notre façon de vivre et l'accueil empressé de quiconque vient à nous ou vers qui nous allons.

Tandis qu'il y a 25 ans les petites fraternités cherchaient à s'insérer principalement dans le monde du travail, de ses espérances et de ses luttes, celles d'aujourd'hui, marquées par le thème de l'écologie, se dirigent plutôt vers le monde des pauvres et des marginaux. Dans les deux cas

accueillant quiconque; en contrôlant constamment leurs obligations, leur style de vie, etc.

Évangélisation (CCGG 85)

Pour remplir leur mission d'annoncer le Christ et le Christ crucifié, les frères s'engagent à redécouvrir la présence de Dieu, en particulier parmi les pauvres (CCGG 87 §3); à être une Fraternité évangélisatrice par l'exemple de sa vie; à se consacrer à une pastorale polyvalente fondée sur une analyse de la réalité, sur le fait de la sécularisation et sur un travail partagé avec des non-croyants; à témoigner des aspects significatifs du charisme franciscain, tels que l'égalité, la solidarité, l'allégresse, le sens du bien, l'action de grâces, etc.; à encourager la foi confiante et vivante du petit peuple, selon l'exemple de saint François (CCGG 97); à rendre possible la connaissance et l'expérience de la forme franciscaine de vivre l'Évangile à ceux qui sont en recherche ou qui s'intéressent à elle.

Dans ce but, la Fraternité veille avec soin à sa propre vie fraternelle; à l'étude et à l'analyse personnelles et communautaires de la réalité socio-politique; à sa participation aux mouvements socio-culturels du quartier; à son assistance active à la paroisse; à sa collaboration avec des organisations engagées (Droits de l'homme, Caritas, Justice et Paix, etc.); au service de la pastorale des jeunes et du soin pastoral des vocations; à l'animation de divers groupes.

Appartenance à la Province (CCGG 115 §2)

Pour vivre le charisme franciscain sous de nouvelles formes, selon l'esprit de l'Église et en accord avec la vie de notre Fraternité, les frères engagés dans ce projet poursuivent les objectifs suivants: incarner aujourd'hui la richesse du charisme franciscain; rapprocher la réalité provinciale des milieux populaires; assurer la présence de la Province dans cette région de Castille; contribuer à un renouveau provincial; répondre à la demande de "remode-

hebdomadaire, dialogue et dynamique de débat, discernement communautaire des activités, engagements ou travaux, économie commune, lieux d'accueil dans la maison.

Vie de prière (CCGG 20)

Soucieux de la dimension essentielle de la vie du Frère mineur, qui consiste à rendre gloire au Seigneur et à Lui restituer tout bien, les frères s'obligent à célébrer chaque jour l'amour et la présence de Dieu (CCGG 20), à progresser dans l'intelligence de Sa Patole (CCGG 33), à unir dans leur vie "action et contemplation", à enrichir leur vie intérieure sur la base de la réalité dans laquelle ils vivent.

Pour concrétiser cette option fondamentale, la Fraternité se réserve des lieux et des moments où développer personnellement et communautairement son "esprit d'oraison et de dévotion": une chapelle domestique, une heure de prière communautaire et personnelle chaque matin, une brève rencontre de prière dans la journée afin de réorienter celle-ci, une célébration eucharistique par semaine en Fraternité et la célébration dominicale à la paroisse du quartier, une recollection mensuelle.

Minorité (CCGG 66)

Pour se configurer toujours davantage au Christ, les frères travailleront à l'avènement du Royaume de Dieu en adoptant un style de vie, simple et conforme à "la condition sociale des plus petits" (CCGG 66 §1), en se solidarissant avec les marginalisés (CCGG 66 §2), en dénonçant les structures d'injustice et en luttant pour la reconnaissance des droits des opprimés (CCGG 69).

Ils s'efforcent d'y atteindre par leur insertion effective dans ce quartier populaire: en y partageant concrètement la vie des gens; en se répartissant entre eux les travaux domestiques de la Fraternité; en assurant leur subsistance par un travail subalterne; en se présentant comme volontaires pour tout service; en partageant leur surplus: en

elles veulent partager la condition de ceux parmi lesquels elle s'implante.

Ces types d' "insertion" répondent aux besoins et aux mouvements qui se font jour dans la société et l'Église: ils sont en même temps un appel et une grâce. Ils ne constituent pourtant pas le "cœur" de notre projet: quelles que soient nos diverses situations et insertions, tous nous sommes continûment appelés à vivre, dans l'Église et pour le monde, une forme de vie évangélique, en "frères mineurs", petits et au service de tous.

Relations avec l'Église et avec l'Ordre

Tout en cherchant quelque chose de neuf, de différent, de plus fidèle à l'Évangile, il faut soigneusement veiller à ne pas juger nos frères qui restent attachés aux structures traditionnelles, ni l'Église que nous voudrions plus évangélique, ni le monde d'aujourd'hui. La vocation franciscaine ne consiste pas à juger ou à dénoncer, mais à rendre témoignage et à aimer tout homme.

fr. Thaddée Matura, ofm.
Avignon, 30 août 2001



“L'école de spiritualité franciscaine se propose de donner une image plus exacte de la figure de François d'Assise ...”

LA FRATERNITÉ DE VALLADOLID

(Province franciscaine d'Atantzazu, Espagne)

Introduction

C'est en octobre 1993 qu'on eut l'idée d'implanter une Fraternité dans un quartier populaire de Valladolid. Le projet fut avant tout le fruit d'une dynamique fraternelle de la Province – notamment des Fraternités de Burgos et de Durango désireuses de s'engager effectivement dans la voie tracée par la Province – et du pari d'amplifier et d'enrichir la typologie de la présence franciscaine notamment en Castille. Cette aspiration se transforma petit à petit en projet grâce aux rencontres répétées de ses promoteurs. Ils y analysèrent notre réalité personnelle et communautaire, les motivations et les lignes directrices du projet. De tout quoi le Ministre provincial fut toujours tenu au courant.

L'objectif primordial du projet peut se résumer ainsi: répondre à notre vocation à une vie évangélique en fraternité, dans la prière et la minorité, en évangélisant avant tout par l'exemple de notre vie et de notre solidarité active avec les plus démunis de la société, et toujours bien conscients de notre appartenance à la Fraternité provinciale.

Communion de vie en Fraternité (CCGG 39)

Convaincus que notre spécificité consiste à vivre une vie commune en fraternité, les frères se proposent de cheminer ensemble vers une maturité humaine, chrétienne et franciscaine (CCGG 39); de s'accepter les uns les autres dans leur diversité comme un don du Seigneur (CCGG 40); de promouvoir la corresponsabilité et l'obéissance mutuelle dans la construction de la Fraternité (CCGG 45); de veiller les uns sur les autres avec sollicitude et affection (CCGG 44); d'être ouverts et accueillants envers quiconque (CCGG 51-52).

Pour atteindre ces objectifs, les quatre frères composant la Fraternité recourent aux moyens suivants: établissement d'un projet de vie personnelle et communautaire, réunion

“...répondre à notre vocation à une vie évangélique en fraternité, dans la prière et la minorité, en évangélisant avant tout par l'exemple de notre vie et de notre solidarité active avec les plus démunis de la société...”



L'ÉCOLE DE SPIRITUALITÉ FRANCISCANE

C'est à Milan, à notre couvent de Sant'Angelo, qu'a débuté cette expérience vers la fin des années 1970. Depuis six ans celui de San Gaetano, à Brescia, s'y est associé

Objectifs et méthode

L'école de spiritualité franciscaine se propose de donner une image plus exacte de la figure de François d'Assise et de la spiritualité qui se réclame de lui. C'est une *école*: elle veut donc avant tout approfondir la connaissance et les contenus culturels de son objet. Ce qui lui permet d'accueillir non seulement des chrétiens ou des croyants, mais quiconque s'intéresse d'une façon ou d'une autre à la personne de François.

Par ailleurs et en accord avec le charisme franciscain, cette école n'est pas conçue comme une entreprise uniquement intellectuelle: toute réunion y comprend un moment de prière et un repas pris en commun avec la Fraternité.

Les réunions sont hebdomadaires et adoptent le calendrier scolaire (avec des vacances à Noël et à Pâques). Chaque réunion comporte, avant le dîner, un cours d'une heure et la célébration des Vêpres avec les frères; puis, après le dîner en communauté au réfectoire, une autre heure de cours. Le cycle complet des cours est de trois ans à Milan et d'un an à Brescia.

L'expérience a montré que l'initiative est valable. En particulier le repas partagé avec les frères est fort apprécié: il contribue à créer des relations fraternelles entre ceux-ci et tous les participants. À ces derniers on demande un coup de main pour le service des tables et le nettoyage de la vaisselle, ce qui contribue également à les mettre dans une ambiance vraiment familiale.

Matières traitées

Les cours ont pour premier objet d'introduire à une lecture des Sources franciscaines: durant les trois ans, un certain nombre de réunions sont consacrées, sur la base d'une lecture historique et critique, à l'étude des Écrits de saint François et à une introduction à ses diverses biographies des premiers temps franciscains. La connaissance de sainte Claire et du mouvement franciscain féminin y tient également une bonne place.

D'autres réunions traitent de l'École franciscaine et de l'histoire du franciscanisme au long des siècles. Certains thèmes spécialisés (missions, fraternité, écologie) sont explicitement traités et l'une ou l'autre réunion mettent en évidence l'actualité de l'esprit et du mouvement franciscains.

Les "enseignants" de cette école sont aussi bien des laïcs que des frères; selon leur compétence, ceux-ci peuvent provenir d'autres fraternités de la Province. La participation des frères de la fraternité locale (quand ce ne serait que pour l'une ou l'autre leçon) est toutefois souhaitable dans des domaines dont ils sont connaisseurs: l'art, la musique, la littérature dans leurs rapports avec le franciscanisme. L'école se présente ainsi comme une initiative de la fraternité locale dont les membres s'en sentent davantage responsables.

Remarques

En outre, l'école de spiritualité franciscaine s'est montrée d'un excellent appoint pour la formation des franciscains séculiers (appartenant déjà à l'OFS), notamment dans celle des formateurs, comme aussi pour faire découvrir l'OFS à des personnes susceptibles de s'y intéresser: à Brescia notamment elle fut à l'origine d'une "refondation" de la fraternité locale de l'Ordre franciscain séculier.

Quant à la "publicité" à donner à l'école, il convient de la faire connaître même par l'intermédiaire de la presse

De temps à autre nous partageons également nos réflexions et expériences sur des thèmes franciscains ou faisons lecture de la *Règle* et du *Testament* de François.

Tous les deux mois nous consacrons une journée entière à notre recollection communautaire.

Chaque mois nous célébrons un Chapitre de Fraternité: nous commençons par une réflexion et un échange sur un point spirituel déterminé, puis nous contrôlons nos activités du mois passé. Ce jour-là nous invitons à déjeuner chez nous des religieux, des prêtres séculiers de la zone ou d'autres personnes encore avec qui notre travail nous met en contact.

En général nous prenons ensemble le petit déjeuner et le repas du soir: ce sont des moments de partage et de détente. Nous assurons à tour de rôle la cuisine et les courses indispensables à la maison, et nous chargeons nous-mêmes de la propreté et de l'entretien de celle-ci et du jardin.

Bien qu'Andrew ait été nommé gardien, nous sommes tous d'accord que le service de l'autorité est partagé par nous tous: chacun joue, pendant 4 mois, le rôle de *coordinateur* de notre petite fraternité: nous sommes trois, et chacun en prend la responsabilité au cours de l'année.

En qualité de gardien, Andrew assume le service de l'autorité lorsque des circonstances spéciales l'exigent, mais il nous a semblé que dans la vie quotidienne de notre Fraternité le rôle de *coordinateur* était plus conforme à notre inspiration franciscaine. Le Définitoire provincial a approuvé ce choix.

quête hebdomadaire” des aliments auprès des épiciers du coin.

- *Adolescents délinquants.* Andrew est chapelain de deux centres de détention pour des garçons de 12 à 18 ans. Certains viennent de nos maisons; d'autres, de quartiers semblables des environs.
- *Un parc public.* Nous assistons un groupe de résidents dans l'acquisition d'un terrain du quartier: on le destinait à de nouvelles constructions, mais les propriétaires se sont montrés disposés à le céder aux résidents et ceux-ci ont l'intention de le mettre au service de la communauté.
- *Meubles et déménagements.* Andrew se fait prêter une camionnette par une fraternité voisine de la nôtre afin de pouvoir à l'occasion aider nos voisins à déménager. Il ramasse également et redistribue meubles, machines à laver et frigidaires usagés.
- *Hospitalité.* Une fois par mois nous préparons chez nous un repas de midi auquel nous invitons des voisins pour nous rencontrer, nous détendre et parler des problèmes du quartier.

Ces différentes activités nous donnent l'occasion de faire connaissance avec les gens et de les aider à établir des relations de confiance réciproque entre eux et avec nous.

Style de vie

Dès le début nous avons décidé que tout aspect de notre vie commune devait être examiné et décidé entre nous.

Quotidiennement nous prions ensemble dans une chambre à coucher de notre appartement qui nous sert de chapelle. Nous y célébrons la prière matinale, parfois jointe à l'Eucharistie, et tâchons d'y célébrer ensemble la prière du soir.

Hebdomadairement nous prenons le temps nécessaire pour un partage personnel de notre foi, souvent centré sur les événements de la semaine.

locale, en la présentant (à juste titre d'ailleurs) comme une initiative d'ordre culturel. De toute façon il est bon d'avoir un entretien préalable avec les candidats à l'inscription afin de s'assurer de leurs motivations et de leur équilibre mental.

L'expérience a montré que même des candidats qui se sont ouvertement présentés comme incroyants mais intéressés par François d'Assise, ont ensuite entrepris un notable cheminement spirituel et sont revenus à la foi ou en ont du moins acquis une nouvelle vision.

L'école de spiritualité franciscaine peut donc, elle aussi, constituer une forme nouvelle d'évangélisation !



*“Sa Parole, priée
et méditée à la lumière
de la douleur,
des souffrances, des luttes
et des espoirs,
guide la route
de la Fraternité”*

en calculant au plus juste les dépenses de la maison, nous avons pu rembourser complètement ces avances.

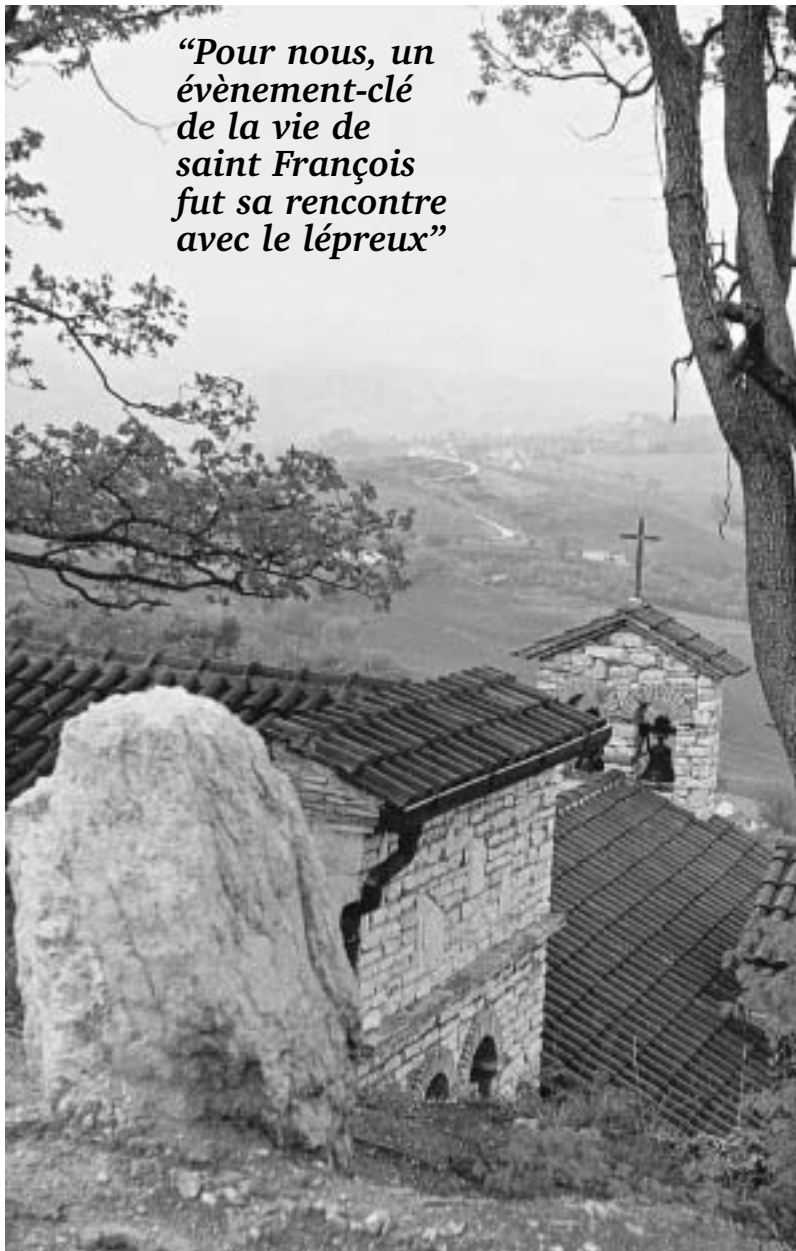
Notre premier objectif est de vivre simplement et de tout simplement vivre avec les gens de la maison, de partager quelques-uns de leurs problèmes et d'être à leur disposition. Vivant en communauté comme des frères, nous nous efforçons de proposer un exemple de vie évangélique à toute la communauté du quartier qui n'est en rien ecclésiale.

Nous répondons aux nécessités pastorales de la communauté catholique locale qui en a grandement besoin. Mais nous avons clairement manifesté à notre évêque que nous refusons d'être nommés curés ou vicaires paroissiaux. Il nous a compris et nous est reconnaissant de ce que nous pouvons faire. La majorité des catholiques qui composent la communauté paroissiale ne vit pas dans ces maisons populaires.

Nous nous évertuons à répondre aux besoins des gens du quartier et ces trois dernières années nous avons pris part à diverses activités.

- *Nettoyage du quartier.* À notre arrivée les rues étaient encombrées de toute espèce d'immondices et de voitures abandonnées (souvent volées). L'image présentée par le quartier n'a pas peu contribué à sa mauvaise réputation et explique le fait qu'on ne tienne pas à venir y vivre. Nous avons mis en marche un programme de nettoyage des rues: chaque mois, les autorités locales mettent à notre disposition deux bennes à ordures et nous invitons les gens à en profiter pour faire enlever leurs détritrus. Nous avons même trouvé le moyen de débarrasser les rues des carcasses de voitures.
- *Dîner communautaire.* Chaque semaine nous organisons un dîner pour nos voisins. Certains y viennent parce qu'ils n'ont rien à manger; d'autres, parce qu'ils sont seuls et cherchent une compagnie. L'un de nous fait "la

“Pour nous, un évènement-clé de la vie de saint François fut sa rencontre avec le lépreux”



FRATERNITÉ ITINÉRANTE AU SERVICE DES RÉFUGIÉS

(Province Saint-Paul-Apôtre, Colombie)

Présentation

Il s'agit d'un groupe de frères désireux de vivre le projet de vie et de service de la Province Saint-Paul-Apôtre (Colombie) sous le signe de l' *itinérance*, mêlés à tous ceux qui se sont vus contraints de partir de chez eux, se mettant à leur disposition, prêts à partager le sort de communautés ou de groupes dans de difficiles moments de leur histoire (expulsion, installation dans des lieux d'accueil, retour chez soi). Leur mission consiste à assurer la présence parmi ces malheureux d'une Fraternité caractérisée par sa vie de prière et de minorité, ayant un plan de travail bien défini et disposée à répondre aux besoins et aux situations des réfugiés.

Le centre et le moteur de la Fraternité sont *la vie avec Dieu*: Sa Parole, priée et méditée à la lumière de la douleur, des souffrances, des luttes et des espoirs, guide la route de la Fraternité.

La *fraternité* se vit dans l'itinérance, sur la base d'un projet de vie précis qui comporte un dévouement total en faveur des communautés de réfugiés.

La *minorité* est une exigence essentielle dans ce type de partage et inclut des déplacements fréquents d'une communauté à l'autre dans un climat de précarité

Motivations

Aux origines de notre Province il y eut une rencontre avec une communauté itinérante spécifique. Il nous semble que ce type de Fraternité soit une façon de concrétiser le projet de vie de la Province et puisse proposer une réponse aux incessants défis que nous lance, à nous, frères mineurs, la situation d'injustice dans laquelle se trouve actuellement la Colombie.

Au chapitre provincial nous avons compris que l'itinérance peut fort bien correspondre au *kairós* particulier que nous vivons, en cherchant comment répondre aux appels à l'aide de milliers de gens qui souffrent. La guerre partout présente dévaste le pays, frappant surtout les masses appauvries contraintes à tout abandonner et à se réfugier dans les villes moyennes ou dans les grandes capitales. Ces gens ont souvent fait l'horrible expérience d'assassinats et d'une terreur qui les a profondément marqués. La Fraternité itinérante leur offre sa présence et son soutien, notamment dans les premiers moments, de façon que leurs communautés puissent se reconstituer.

La majorité de ces groupes a une tradition religieuse populaire qui se voit remise en question par les souffrances vécues: notre annonce d'un Dieu miséricordieux doit soutenir leur foi en Jésus et la faire grandir au travers même des épreuves subies.

La terrible injustice qui est à l'origine de ces exodes de réfugiés doit devenir un motif supplémentaire de réparer les torts qu'ils ont subis et de collaborer en même temps avec les organismes populaires et les mouvements sociaux qui luttent pour plus de justice et une vie humaine plus décente. Nous sentons aussi qu'il importe de nouer des relations plus étroites entre les diverses communautés, au niveau national et international, afin qu'elles puissent se soutenir mutuellement dans une solidarité véritable.

Objectifs

- définir les lignes directrices de notre entreprise, y compris en prenant connaissance d'autres initiatives similaires;
- nous associer aux services déjà rendus aux réfugiés par d'autres fraternités;
- nous mettre à l'école de Jésus dans le domaine de l'itinérance;
- accompagner des communautés de réfugiés dans des

VIVRE AVEC LES PAUVRES À SYDNEY

(Province du Saint-Esprit, Australie/Nouvelle-Zélande)

Origines

Fin 1998, trois frères de la Province du Saint-Esprit (Australie/Nouvelle-Zélande) ont entrepris de former une petite communauté "insérée" dans une zone de Sydney des plus défavorisées sur le plan socio-économique.

Chacun de nous avait cherché pour son compte à réaliser son rêve de vivre parmi les pauvres et les marginaux. Aujourd'hui nous avons respectivement 70, 76 et 53 ans, et nous avons jusqu'ici exercé diverses activités pastorales: deux d'entre nous ont été ministres provinciaux, et le troisième, maître des novices. Dan, notre 'doyen', rêvait de monter une cuisine et une douche pour les sans-logis; Kevin a travaillé quelque temps au service des malades du sida; Andrew, le plus jeune, aurait voulu entrer plus tôt dans une communauté insérée, mais ses obligations provinciales l'en avaient empêché.

De toute façon, l'Esprit du Seigneur nous a amenés à réaliser, du moins en partie, notre rêve: le Chapitre provincial de 1998 a approuvé la création de cette nouvelle fraternité, et nous vivons ensemble ici depuis décembre de la même année.

Objectifs

Pour nous, un événement-clé de la vie de saint François fut sa rencontre avec le lépreux. Ici, dans la zone de Minto, nous vivons et travaillons au milieu de gens qui de bien des façons peuvent être qualifiés de *lépreux* de notre époque. Nous vivons dans un quartier de maisons populaires construit par le gouvernement pour les gens de cette espèce; comme eux, nous sommes locataires d'un appartement dans une de ces maisons. Aujourd'hui nous pouvons subvenir à nos besoins: au début de notre expérience la Province nous a aidés, mais avec l'aide de bienfaiteurs et

Pour atteindre ces objectifs, la Fraternité accorde une attention toute spéciale à sa propre vie fraternelle; à la prière liturgique et personnelle; à l'étude personnelle; à sa réunion hebdomadaire; au service des gens du quartier; au ministère supplétif exercé dans la paroisse; à la formation et à l'animation de groupes; à la collaboration aux initiatives provinciales et interfranciscaines; à la participation aux mouvements en faveur des droits de l'homme, de la justice et de la paix, etc.

5. Mandatés par la Fraternité provinciale (cf. CCGG 112)

Se souvenant qu'il appartient aux Chapitres et aux Ministres provinciaux d'examiner et de fixer les activités ou le style de vie qui correspondent aux besoins de notre époque et à notre charisme franciscain, les frères sont conscients d'être mandatés par la Fraternité provinciale. Ils désirent donc: rendre effective la décision de la Province en assurant une présence franciscaine dans un quartier pauvre et marginal; être un lieu d'accueil pour les frères de la Province; offrir aux jeunes frères en formation la possibilité de partager ce style de vie; permettre à des jeunes en recherche de faire une expérience de vie franciscaine; se rendre disponibles aux différentes nécessités de la Province.

Pour atteindre ces objectifs, la petite Fraternité est toujours prête à héberger un ou deux frères; contribue au fonds commun de la Province; offre volontiers sa collaboration et son aide aux travaux et aux besoins de la Province; reste en contact avec les autres frères, soit en les visitant dans leurs Fraternités, soit en participant aux différentes rencontres programmées par la Province.

moments où une présence de l'extérieur leur est indispensable;

- aider communautés et personnes à reconstruire leur tissu social;
- solliciter la solidarité nationale et internationale en faveur de ces communautés;
- conscientiser les réfugiés que même pour eux l'Église est le "Peuple de Dieu";
- donner par notre expérience une vie nouvelle à notre projet provincial;
- soutenir les projets de dédommagement et de justice en ravivant la mémoire historique de la communauté où nous nous trouvons;
- élaborer un projet de vie et de service basé sur la spiritualité de l'itinérance.

Modalités

Les frères commencent par confronter leurs projets de vie personnels afin d'en arriver à fixer une première ébauche de projet commun de la Fraternité itinérante.

Ils font connaissance de différentes expériences réalisées en ce domaine et entreprennent un sérieux processus de formation dans les compétences requises par ce service. La Fraternité veillera à ce que le service d'accompagnement soit toujours assuré par au moins deux frères; les éventuels profès temporaires seront accompagnés par des profès solennels.

La subsistance des frères sera assurée par leur travail ("table du Seigneur", programmes d'économie solidaire ...).

Le groupe accueille la participation temporaire ou permanente d'autres religieux et religieuses, y compris d'autres Congrégations, ou de laïcs intéressés par leur projet.

“La force de la Fraternité a été de s'appuyer sur les besoins et les attentes concrètes des gens de son entourage”



concrète des gens du quartier; à nous charger, tous et chacun, des travaux domestiques; à exercer, au choix de la Fraternité, un travail salarié; à nous insérer dans les mouvements sociaux du quartier.

3. Priants, en “esprit d’oraison et de dévotion”

(cf. *CCGG 19; Priorités 1*)

Puisque le souci principal du frère mineur doit être d’entretenir en lui «l’esprit d’oraison et de dévotion» (*Rb 5/2*), la Fraternité s’efforce de reconnaître en tout un don de Dieu et de Lui en rendre grâces (*CCGG 20 §1*); de célébrer chaque jour l’amour du Père pour nous et pour le monde (*CCGG 20 §2*); de révéler et honorer le sacrement de l’Eucharistie (*CCGG 21*); de méditer quotidiennement la Parole de Dieu (*CCGG 22*); de prier avec le peuple, en partageant les réalités de sa vie (*CCGG 27 §2*); d’approfondir toujours “l’esprit d’oraison et de dévotion”.

Pour vivre dans cet esprit d’oraison et de dévotion la Fraternité se réserve des endroits et des moments consacrés à la prière personnelle et communautaire: l’oratoire de la maison; les Laudes et les Vêpres; l’Eucharistie célébrée en Fraternité durant la semaine, et en paroisse le dimanche; une récollection tous les quinze jours, et une retraite annuelle.

4. Appelés à évangéliser (cf. *CCGG 83*)

Consciente d’être envoyée annoncer l’Évangile, la Fraternité s’efforce de vivre concrètement sa vocation franciscaine: en présentant l’Église comme sacrement du salut et de libération pour tout homme, en particulier pour les pauvres (*CCGG 87 §3*); en collaborant à la tâche évangélisatrice confiée à toute l’Église (*CCGG 83 §2*); en insérant une présence chrétienne et franciscaine dans des milieux pauvres et marginalisés (*CCGG 97*); en apportant son aide aux gens du quartier sur la base de leur propre culture (*CCGG 94*).

à saint François, et considérant la communion fraternelle comme la première forme d'évangélisation, les frères se proposent d'arriver à une pleine maturité humaine, chrétienne et franciscaine en s'y aidant mutuellement (CCGG 39); en s'acceptant les uns les autres comme un don de Dieu (CCGG 40); en vivant ensemble une vie commune et fraternelle, selon l'esprit de la Règle et des Constitutions, dans le travail, la prière et les charges domestiques (CCGG42); dans l'attention aux besoins personnels de chacun (44); en promouvant une obéissance responsable et réciproque grâce à un discernement communautaire (CCGG 45); par leur accueil à tous, notamment à nos frères et sœurs de la Famille franciscaine (CCGG 51-52).

Pour atteindre ces objectifs, les quatre frères qui composent la Fraternité de Santurtzi vivent comme les gens du quartier; se conforment au projet personnel et communautaire qu'ils ont établi et qu'ils révisent chaque année; se réunissent chaque semaine en vue de leur formation, de leur communication réciproque et d'un discernement commun; font tous les quinze jours une récollection spirituelle; participent à la dynamique provinciale des "petites fraternités"; ont toujours une pièce de leur logement à la disposition des hôtes.

2. Présents, insérés et mineurs

S'inspirant des recommandations de François aux frères qui "vont par le monde", la Fraternité se propose: de reconnaître Dieu comme l'unique et souverain Bien (CCGG 65); de témoigner des valeurs évangéliques dans le monde d'aujourd'hui (CCGG 67); d'adopter la condition des "laissés-pour-compte" de la société actuelle (CCGG 66); de partager les besoins de ceux-ci et de s'employer à défendre leurs droits de façon non violente (CCGG 68-69); de subvenir à leur propre subsistance par le travail (CCGG 77-78).

Pour atteindre ces objectifs, nous veillerons tout spécialement, dans la mesure de nos possibilités, à partager la vie

SAINT-PALAIS

(Province du Bienheureux-Pacifique, France-Ouest)

Contexte géopolitique du Pays basque

Bordé à l'ouest par l'océan Atlantique, le Pays basque se répartit de part et d'autre des Pyrénées entre l'Espagne et la France. La côte est touristique, mais l'intérieur est essentiellement rural et ne compte que quelques petites industries et centres commerciaux.

Donapaleu-Saint-Palais est une petite ville de 2000 habitants, centre administratif et commercial d'un canton de 8000 habitants.

L'histoire et la langue du Pays basque remontent très haut. Les basques revendiquent depuis toujours leur autonomie, partiellement reconnue en Espagne mais non en France.

D'une solide présence historique, l'Église y fut longtemps le conservatoire de la mémoire linguistique et culturelle des basques, notamment à travers sa liturgie. Mais les jeunes militants autonomistes ne viennent plus aujourd'hui de ses rangs; il sont même souvent fort critiques à l'égard de l'Église. On parle également de rupture entre militants, surtout les jeunes très politisés, et la population qui préfère affirmer son autonomie dans la non-violence.

Histoire de la Fraternité

Les franciscains sont présents à Saint-Palais depuis 1851, date à laquelle vinrent s'y réfugier des frères des provinces basques d'Espagne, troublées par les guerres carlistes. Après les expulsions antireligieuses décrétées par le gouvernement français (1880 et 1903), les frères y revinrent en 1938 établir une maison d'accueil et de formation.

De 1972 à 1984 ils inaugurèrent une nouvelle forme de présence: deux frères louèrent un appartement voisin et partagèrent leur vie entre le travail des paysans et l'aide aux jeunes en scolarité. Leur mort prématurée mit fin à cette expérience, mais leur souvenir reste vivace dans la population.

En 1990 la Fraternité se voit dans l'obligation de revoir son projet initial: des laïcs compétents l'y aident et se crée l'Association Zabalik ("Entrée libre").

Zabalik: Entrée libre

L'Association élargit les activités antérieurement entreprises. Le projet de la Fraternité se résume en deux mots, *accueil et ouverture*:

à ceux du "Chemin":

Saint-Palais est en effet une étape sur le "chemin de saint Jacques" qui mène à Compostelle. En 1999 la Fraternité accueille 1360 pèlerins, six fois plus qu'en 1993. Il s'agit de croyants convaincus, de personnes en recherche, ou parfois de marcheurs intéressés par l'exploit sportif. De toute façon, il y a là une occasion de créer des relations et d'annoncer l'Évangile.

aux vagabonds sans domicile fixe:

deux pièces leur sont réservées et l'on en accueille 240 en 1999, généralement pour une seule nuit. On leur offre un repas.

à des groupes:

la Fraternité en reçoit plus de 300 par an. Dès ses débuts elle avait décidé de mettre ses salles et structures à la disposition de différentes associations, même de caractère alternatif: mouvements d'Église, associations basques, culturelles et politiques, groupements paysans (cultures biologiques, OGM...), associations caritatives. C'est une façon d'encourager des rencontres entre croyants et non-croyants, tous reconnaissants de l'accueil dispensé par les frères et les laïcs.

à des retraitants ou des vacanciers:

habitants de la région ou gens de passage cherchant un

FRATERNITÉ DE SANTURTZI EN BISCAYE

(Province franciscaine d'Arantzazu, Espagne)

Introduction

Suite à la proposition du Chapitre provincial de 1988 concernant la création d'une Fraternité d'insertion parmi les pauvres, un groupe de frères s'est immédiatement engagé dans cette voie.

Après différentes rencontres de réflexion avec le Ministre provincial et sous son contrôle le projet d'une Fraternité insérée parmi les pauvres a été présenté en mai 1989 à l'approbation du Définitoire.

En ce qui regarde la localisation de la Fraternité, on a étudié différents endroits possibles et dialogué avec les gens du lieu. Le choix s'est finalement porté sur le quartier Saint-Jean de la petite ville de Santurtzi, un quartier très marginalisé et qui ne reçoit d'autre assistance religieuse que la messe dominicale.

Dès le début la Fraternité a adopté l'attitude de qui "se met en route", cherchant à mieux connaître la réalité dans laquelle elle entrait afin d'y assurer son insertion toujours plus effective par une révision constante de sa forme de vie, du style de sa présence et de son travail. Tout cela, dans le but d'offrir aux gens une annonce "explicite" de l'Évangile par le témoignage de notre propre vie, sans pour autant renoncer à «justifier devant quiconque l'espérance qui est en nous» (1 P 3/15).

On peut résumer ainsi les lignes essentielles de notre projet de vie concrétisé dans ce quartier de Santurtzi: constituer une Fraternité mandatée par la Fraternité provinciale en vue d'annoncer l'Évangile par sa présence, son esprit d'oraison et de dévotion, sa minorité, son accueil et le partage de la condition des pauvres.

1. Vivre la fraternité comme une présence (cf. CCGG 38)

Incités par les recommandations de nos Constitutions générales à suivre la "forme de vie révélée par le Seigneur"



*“la Fraternité a
adopté l'attitude
de qui se met en route”*

accompagnement spirituel auprès des frères “qui sont l'âme de la maison”.

Points forts et ouvertures possibles

La force de la Fraternité a été de s'appuyer sur les besoins et les attentes concrètes des gens de son entourage: c'est le résultat d'un continuel effort pour *discerner les signes des temps*. Ceux-ci s'inscrivent dans les requêtes de notre société actuelle: société en mouvement, à la recherche d'elle-même et de lieux d'accueil où se former et rencontrer un frère disposé à l'écoute et capable d'aider chacun à lire sa propre histoire.

Depuis 10 ans Zabalik s'efforce de relever ces défis par une collaboration entre frères et laïcs. Chacun y a son rôle spécifique et complémentaire, et c'est une manière pour les frères de vivre leur *expropriation*: ils ne sont pas totalement “chez eux” bien qu'ils vivent pourtant de façon autonome à l'intérieur d'un plus vaste projet.

Nous avons déjà signalé le danger d'une scission en Pays basque, d'une fracture politique et religieuse. Tout Saint-Palais a souligné la valeur inestimable d'une Fraternité internationale qui y serait le signe concret d'une possible réconciliation, un lieu prophétique d'où sortirait un message neuf pour ceux qui risquent de s'enfermer dans la situation actuelle.

Nouveaux appels

Les pèlerins.

Nombre d'entre eux sont avides de connaître, de trouver un aliment qui les sustente. En plus de l'accueil il serait possible de leur proposer:

- une vie liturgique dépouillée, marquée par notre spiritualité franciscaine;
- un exposé sur la vie et la spiritualité franciscaines;
- une première approche du Pays basque et de sa culture.

Certains pèlerins demandent à prolonger leur séjour parmi nous en vue d'un accompagnement spirituel.

Pareil accompagnement est également possible en cheminant avec eux vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Deux frères pourraient se mettre à la disposition des groupes pour assurer ce ministère.

Les sans-domicile-fixe.

Leur accueil est une caractéristique essentielle de la maison, reconnue et soutenue financièrement par les institutions civiles. Mais cette activité est aujourd'hui plutôt marginale en regard des autres.

On pourrait peut-être penser à un lieu de réinsertion progressive pour les personnes en difficulté (tel que La Foresta, en Italie); une maison voisine dont le propriétaire est membre de Zabalik pourrait convenir. Mais il faut absolument éviter que pareille entreprise repose sur les épaules d'un seul frère: elle doit être l'œuvre de toute la Fraternité, même si tous les frères n'y sont pas personnellement engagés.

L'accueil des groupes.

Ce sont eux qui font que la maison est vivante. On pourrait sans doute établir des contacts plus profonds avec leurs membres. Cela demanderait aux frères une bonne connaissance de la situation au Pays basque et de sa langue. Les gens du voisinage nous répètent qu'ils ne comprendraient pas que nous réservions notre accueil aux seuls pèlerins en les excluant eux-mêmes.

Ouverture à la vie sociale et diocésaine.

Mgr. Jean, curé de Saint-Palais et vicaire épiscopal de la zone, nous a manifesté l'intérêt du Conseil épiscopal pour notre projet et sa disponibilité à y réfléchir ensemble. Le nombre des prêtres est en diminution: la présence de frères allant deux à deux annoncer l'Évangile pourrait être une nouvelle façon de vivre notre mission itinérante.

“pour toi, en ce moment” précède les quatre points classiques de la prédication apostolique: a) Jésus est la solution que Dieu nous propose; b) notre réponse de foi et de conversion; c) le don de l'Esprit-Saint; d) la constitution et l'entrée dans la Communauté chrétienne. L'effet produit par ce type d'annonce et les réactions qu'elle provoque ont été surprenants.

Nous voulons finalement mentionner une initiative prise en commun avec la Fraternité itinérante d'Émilie-Romagne. Un séminaire de deux jours destiné à un apprentissage de l'art de raconter s'est tenu en octobre dernier dans notre couvent de Rezzato (BS). Il fut animé par Roberto Anglisani, un des deux acteurs qui ont réalisé le spectacle “François, la tête en-bas”, et fut suivi par une quinzaine de frères dont quelques étudiants des Provinces de Vénétie et de Lombardie.

Chantier ouvert

Comme on le voit, il s'agit plus de projets en chantier que de réalisations concrètes. Chemin faisant, nous nous sommes aperçus que nous ne devons pas vouloir tout programmer d'avance mais rester toujours ouverts aux inspirations de l'Esprit-Saint. Nous nous sentons en quelque sorte conduits par la main et nous constatons qu'un projet se précise au fur et à mesure de sa réalisation. Nous avons des assises solides en ce qui concerne notre vie avec Dieu et la vie fraternelle, mais nous restons l'esprit et le cœur ouverts pour accueillir les suggestions que l'Esprit nous adresse par l'intermédiaire des personnes ou des circonstances en vue de mieux travailler à l'établissement du Règne de Dieu sur cette terre.

- *temps de mission*, que nous consacrons entièrement aux gens;
- *temps d'ermitage* qui suit immédiatement le temps de mission et se prolonge durant quelques jours: nous le vivons suivant le *Règlement pour les ermitages* donné par saint François, et le consacrons à la *lectio divina*, à l'Adoration eucharistique, à la prière, à l'étude et au repos.

Vie "ad extra"

À la requête expresse du Définitoire, nous participons durant cette année pastorale à toutes les Missions populaires programmées par notre Province.

En outre, sur indication de notre évêque, nous établissons un programme d'après-Mission en vue d'accompagner durant quelques mois les paroisses dans les moments difficiles où retombent les enthousiasmes éveillés par la Mission et où l'on en revient forcément à la pastorale habituelle.

Depuis peu nous disposons d'une vieille mais convenable fourgonnette que nous comptons utiliser de différentes manières. Par exemple, comme centre mobile d'écoute mutuelle, comme lieu de réunion pour rencontrer là où ils se retrouvent ceux qui "ont pris leurs distances": discothèques, marchés, fêtes populaires, etc.

Nous avons opté pour une annonce explicite de l'Évangile. À ce propos nous notons avec intérêt qu'il existe certains mouvements laïcs qui exercent déjà ce genre d'activité. Un de nos deux frères a suivi un cours sur l'évangélisation donné par le "Renouveau dans l'Esprit", destiné à des laïcs et à la portée de gens qui n'ont pas fait d'études supérieures. Ce cours comprenait enseignement et dynamique de groupe et se terminait par une Mission de deux jours. Le noyau central en était l'apprentissage du *kèrugma*, aussi bien dans son contenu que dans ses modalités d'annonce. Dans ce *kèrugma* l'annonce de l'amour éternel de Dieu

Conclusion

On retrouve à Saint-Palais bien des appels et des défis lancés à la société et à l'Église.

Depuis un an, un seul frère y réside: le besoin est urgent d'y renouveler notre présence. Les frères désireux de partager cette expérience de complémentarité entre frères et laïcs sont invités à venir tout d'abord connaître les lieux et la situation, à se mettre à l'écoute des gens, à se livrer à un discernement et à la prière pour en venir à établir un nouveau projet.

Les qualités nécessaires:

- la volonté de vivre un projet de Fraternité et non un projet personnel;
- la capacité d'une réelle collaboration avec les laïcs dans la réalisation quotidienne du projet;
- curiosité et sympathie pour la culture basque, afin de comprendre profondément son évolution actuelle (d'où la nécessité d'apprendre la langue);
- une capacité d'écoute et d'accompagnement spirituel;
- une connaissance des langues pour pouvoir accueillir les nombreux pèlerins qui passent ici de toute l'Europe.



“L'idéal qui les anime est celui de vivre au milieu des gens dans la simplicité évangélique et l'amour fraternel”

UNE FRATERNITÉ ÉVANGÉLISATRICE ITINÉRANTE

(Province Saint-Charles-Borromée, Lombardie, Italie)

Les débuts

C'est au Chapitre provincial de l'an 2000 que la Province lombarde Saint-Charles-Borromée (Milan) décida la création d'une Fraternité évangélisatrice itinérante. L'idée en était née dans les années antérieures et fut discutée dans toutes les Fraternités de la Province: il apparut urgent de trouver de nouvelles formes d'évangélisation capables de toucher les couches toujours plus larges de la population que n'atteignent plus les formes d'apostolat traditionnelles (paroisses, missions populaires, prédications de tout genre...).

Récemment décidée, la mise en œuvre du projet en est donc encore dans sa phase initiale. Actuellement deux frères y sont engagés à temps plein (un prêtre et un laïc): ils résident à Saiano (BS), dans l'ancien petit séminaire de la Province devenu un centre de la communauté du “Monde X” pour la réinsertion sociale de toxicomanes. Cette résidence fut choisie parce qu'elle n'exige des frères ni présence stable, ni assistance pastorale continue: ils peuvent donc s'absenter tout le temps requis par leur évangélisation itinérante. Ils ont consacré cette première année à prendre des contacts et à confronter leur projet avec d'autres expériences similaires, tout en restant attentifs aux attentes de l'Église locale. Nous présentons ici les grandes lignes du projet tel qu'il se dessine.

Vie “ad intra”

Dans notre vie commune nous nous efforçons de privilégier l'écoute de la Parole de Dieu, l'Eucharistie et la vie fraternelle. Dans ce but nous avons ainsi réparti notre temps:

- *temps normal*, que nous vivons selon la formule habituelle de nos couvents;

“Dans notre vie commune nous nous efforçons de privilégier l'écoute de la Parole de Dieu, l'Eucharistie et la vie fraternelle”



LA PREMIÈRE COMMUNAUTÉ ITINÉRANTE

(Province des Saints-Martyrs-de-Corée)

L'idée de créer une communauté itinérante fut proposée et discutée au Chapitre provincial de 1988. Elle fit dès lors son chemin, même si sa réalisation fut retardée par suite du petit nombre de nos frères et de l'absence de volontaires. Lors du Chapitre intermédiaire de 1994 on prit une décision finale et la Communauté fut fondée en 1996 sur une île au sud du pays, Bogil-Do, sur le territoire du diocèse de Kwangju. Après deux ans de ministère, les frères s'installèrent dans une autre région, Dong-Kang, toujours dans le même diocèse. Depuis lors ils offrent leurs services à des paroisses isolées et abandonnées.

Vie fraternelle

Deux frères (un prêtre et un laïc) vivent actuellement dans la maison paroissiale de Dong-Kang qui comprend deux pièces et une cuisine. La Fraternité est ouverte à tous et les visiteurs qui le désirent peuvent rester avec les frères. Étant donné que leur objectif est de partager la vie des gens du voisinage, l'horaire est assez flexible; de toute façon et sauf en des occasions spéciales, les frères se réservent la soirée. Comme il n'est pas facile de maintenir une ambiance de silence en vivant parmi les gens, chaque frère prend mensuellement un temps de retraite personnelle pendant un jour ou deux. Au début la Fraternité reçut une aide économique de la Province, mais actuellement elle assure sa propre subsistance: les frères travaillent de leurs mains, comme tout le monde, mais sans accepter de salaire fixe; grâce à la générosité des paroissiens et des gens, qui leur fournissent du riz ou d'autres denrées, ils n'ont pas à se préoccuper de leur alimentation quotidienne. Pour d'autres besoins (par exemple les dépenses occasionnées par la camionnette qui sert à leurs déplacements) ils ont

recours aux honoraires de messes. L'idéal qui les anime est celui de vivre au milieu des gens dans la simplicité évangélique et l'amour fraternel.

Activités

Priorité est donnée au soin pastoral des paroisses isolées (célébrations, confessions, catéchèse, visite aux malades...), mais les frères se rendent également utiles en donnant un coup de main aux paysans dans le travail manuel et dans l'enseignement. En outre ils assurent l'assistance aux franciscains séculiers de la région et la prédication de recollections lorsqu'un prêtre le leur demande pour la communauté dont il a la charge.

Programmes et perspectives

Programmes: aider les paroissiens à monter une petite fabrique d'engrais qui assurerait les rentrées financières nécessaires à la paroisse; promouvoir avec plus de soin la rénovation spirituelle des paroissiens; en prévision de leur départ de cette région, préparer professionnellement un(e) catéchiste laïc(que) et procurer une voiture à la paroisse.

Perspectives: les frères estiment que pour assurer la stabilité et le développement tant spirituel qu'économique de la paroisse il vaut mieux qu'ils y poursuivent pour l'instant leur séjour; quand ils auront rempli les conditions mentionnées (catéchiste et voiture pour ses déplacements), ils pourront partir ailleurs afin d'y continuer leur mission. Quoi qu'il en soit, il leur semble que l'idéal serait de ne pas prolonger leur séjour au même endroit au-delà de deux ans.

Le Cantique des créatures

Dès le début nous avons été attirés par la campagne, les bois et les collines. Nous avons tant appris en vivant ici: nous nous sommes mis à cultiver des fruits et des légumes pour notre table, à planter des fleurs, à entretenir la forêt. Sauvage ou cultivée, la nature qui nous entoure nous a appris à goûter la joie que ressentait François dans sa relation avec toutes les créatures. Plus encore que la communauté humaine nous frappent les bienfaits que nous offrent gratuitement, sans marchandage et à profusion les arbres, les matins frisquets, les jours attiédés par les rayons du soleil, la neige, les oiseaux et les nuits étoilées. Ces cadeaux que Dieu nous fait à travers Sa création nous servent d'éclaireurs dans le cheminement de notre contemplation, en constituent des repères privilégiés et de véritables maîtres.

Notre vœu

Nous avons voulu partager notre expérience de vie et nous voudrions bien connaître celles d'autres Fraternités.

Nous sommes associés à d'autres communautés, franciscaines ou non, disséminées par le monde. Nous constatons que l'esprit contemplatif appelle beaucoup d'entre nous à s'employer à nouveau dans le monde, à établir un système social plus juste, à découvrir la merveille de l'ordre imprimé par Dieu dans les choses, au moyen de relations qui nous incitent à la plénitude intérieure et extérieure de la paix: Shalom !

Nous savons que nous avons beaucoup à apprendre et à donner. Nous sommes à la fois inquiets et pleins de gratitude devant tout ce que Dieu a accompli et veut accomplir par nous tous.

les partager, à la propreté et à l'entretien de la maison aussi bien qu'à la préparation de la prière quotidienne. Basées sur l'Écriture sainte, nos homélies sont toujours des dialogues avec les membres de la communauté réunie. Ce souci d'*ouverture* exclut toute clôture: frères et hôtes vivent ensemble dans la maison et dans les ermitages. Les prières, les repas, les tâches quotidiennes se partagent équitablement entre tous, dans la conviction commune du caractère sacré du travail et comme une occasion de former la communauté: les activités pratiques forment la personne et nos relations mutuelles.

Bien souvent au cours de notre existence c'est la vie familiale qui nous a formés. Beaucoup y ont fait des expériences de guérison et d'espérance qui les ont amenés à la vivre sous ses différentes formes. Les étudiants et nos autres hôtes se sont également formés par cette expérience familiale du *Mont*, au point d'en venir parfois à reconsidérer leur carrière et leurs projets de vie. Cet apport de notre vie familiale est essentiel et "transférable"; on peut gratuitement l'emporter chez soi, car la formation et la transformation qu'il offre à nos hôtes sont tout simplement et avant tout celles du cœur et de la personne.

Le sens de l'humour, l'ambiance chaleureuse et gaie de nos séjours nous unissent et accueillent quiconque, nous encourageant tous à poursuivre l'œuvre de notre conversion.

Nous avons reçu la grâce d'un charisme *tout simple* dans une culture et un contexte qui nous entourent d'attentions.

Aucune complication: nous cherchons toujours la simplicité et nous sommes centrés en Dieu sur *l'essentiel*.

L'assurance que nous avons reçue au baptême semble encourager les étudiants et nos hôtes à se lancer sur de nouveaux chemins, vers de nouvelles formes de service, dans de nouvelles directions. Nous, les frères, avons vu plus d'un jeune s'engager par la suite dans des corps de volontaires pour un service national ou international.

LA FRATERNITÉ DE KANGNUNG

(Province des Saints-Martyrs-de-Corée)

Les débuts

En 1967 nous, franciscains, avons pris en charge la paroisse de Chumunchin située à environ une demi-heure de l'actuelle Fraternité. En 1997, après l'avoir desservie pendant 30 ans, on décida, pour différentes raisons, de la remettre à l'évêque, tout en demandant à ce dernier de pouvoir continuer à travailler dans son diocèse.

Il nous le concéda bien volontiers, et entre autres services possibles nous recommanda la création d'un Centre pour personnes âgées, malades et autres nécessiteux. Il nous laissa cependant toute liberté de vivre et de travailler en accord avec notre charisme franciscain.

Nous avons opté pour une Fraternité qui serait une expérience neuve dans notre Province: l'année suivante on décida de fonder une Fraternité sans maison ni activités propres, une Fraternité qui se consacrerait entièrement au service d'autrui, sans se lier à un domicile fixe afin de pouvoir aisément se transférer ailleurs en cas de nécessité.

La fraternité

Depuis sa naissance elle se compose de deux frères, un prêtre et un laïc. Un autre frère laïc s'y est dernièrement et provisoirement adjoint.

Nous vivons dans une maison louée, avec un étage qui comprend trois chambres et un séjour avec cuisine. Nous nous réservons cet étage et, au rez-de-chaussée, nous avons aménagé une pièce en chapelle et le reste à différents usages. Actuellement et pour un temps y logent quelques handicapés.

La journée commence par l'office divin, la messe et la méditation qui nous prennent environ une heure chaque matin.

Activités

Lorsque nous travaillions à Chumunchin, un des frères était chargé de l'assistance aux franciscains séculiers de la région et à un groupe d'handicapés.

Les franciscains séculiers appartiennent à plusieurs paroisses dont certaines se trouvent à plus d'une heure de distance. Ils sont répartis en 4 zones qui reçoivent chacune la visite mensuelle du frère. Une fois par mois deux de ces zones se regroupent pour assister ensemble à la messe.

Les handicapés vivent chez eux. Certains sont mariés et presque tous travaillent. Le frère qui en a la charge les visite à domicile, organise une réunion mensuelle pour un groupe d'entre eux, promène ceux qui ne peuvent sortir seuls ou ne le feraient que bien difficilement, etc.

Chaque dimanche le même frère se charge de conduire en voiture à la messe des personnes âgées qui vivent loin de l'église et sans un service assuré d'autobus.

L'activité du frère prêtre déborde de loin le travail paroissial et le service sacramental.

La ville de Kangnung compte 6 paroisses, et il y en a une septième dans une ville voisine. Quelques-unes sont fort réduites. Une seule possède un vicaire.

Chaque samedi dans la soirée le frère célèbre la messe dans un hôpital où des religieuses assurent les soins médicaux et spirituels des malades. Le même soir, il célèbre ensuite une autre messe dans une des paroisses. Chaque dimanche il assure trois messes et les confessions en différentes paroisses. Il prend celles-ci en charge pour un temps, lorsque leur curé doit s'absenter (parfois tout un mois) pour l'une ou l'autre raison.

Le second dimanche de chaque mois, il dessert également un poste de mission qui se trouve à bonne distance de la paroisse.

À la paroisse centrale de Kangnung, chaque vendredi, de 14 à 15h. et de 17 à 21h., il est à la disposition de ceux qui désirent se confesser ou s'entretenir avec lui.

tant la communauté, sept petits ermitages, un jardin sillonné de sentiers, un petit lac et des endroits où nos hôtes peuvent trouver solitude et vie fraternelle.

Ces hôtes nous viennent de régions et de villes limitrophes mais aussi d'endroits plus éloignés, soit à titre personnel, soit en groupes engagés dans la vie de l'Église, dans la pastorale familiale, dans celle des prisons, des marginaux, des alcooliques ou des drogués.

Thomas Merton faisait remarquer que la tradition érémitique naquit avant tout comme un mouvement laïc de prédicateurs itinérants à la recherche de lieux élevés favorisant la retraite, le calme et la conversion. Il nous dit que François appartenait à ce courant, qu'il y puisa l'antique sagesse du désert, sa faim et sa soif originelles du Dieu incarné, comme aussi son goût et son zèle pour la prédication de l'Évangile, de cette Bonne Nouvelle qui s'adresse aussi bien aux pauvres qu'aux riches. L'enthousiasme de François – et notre désir de le voir partager notamment par les jeunes d'aujourd'hui – nous incite à poursuivre sur sa lancée.

Communauté ouverte

Dès les débuts nous avons constitué une communauté "ouverte", comprenant des sous-communautés qui participent aux décisions, à la préparation des repas, à la joie de



avec l'Université Saint-Bonaventure. Principe fondamental de cette déclaration: «Enracinée dans la tradition franciscaine, la communauté du Mont Irénée s'efforce de communier avec Dieu et toute la création dans la simplicité, la joie et l'harmonie, moyennant la contemplation et l'expérience communautaire de l'équité divine, de l'amour et de la paix dans la vie quotidienne d'aujourd'hui. La vie sur le Mont Irénée est orientée vers la recherche de l'essentiel: la présence de Dieu, des autres, de soi-même et de la terre. Ceux qui participent à la mission du *Mont* s'unissent à Jésus pour "faire toutes choses nouvelles" à travers la création et l'organisation d'une communauté qui transcende un lieu particulier et soit ouverte à tous les peuples et à toute culture».

L'Ermitage du Mont

Il fut reconnu le 29 juin 1982 par l'État de New York comme Association sans but lucratif. Après plus de deux ans de recherche on trouva une propriété à West Clarksville dans le comté des Alleghany, à environ 30 milles à l'est du campus de l'Université Saint-Bonaventure. Simple maison de deux chambres à coucher en 1984, avec quelques tentes où loger sur son terrain de 228 acres et une autre tente réservée à la prière et à la célébration eucharistique, le *Mont* comprend aujourd'hui une chapelle, une maison abri-



Il assiste aussi différentes communautés de religieuses: messes, confessions...

Durant quelque temps nous avons animé des équipes d'études bibliques et assuré la catéchèse de groupes de soldats d'un cantonnement voisin.

Un frère venu pour un temps à la Fraternité s'est inscrit dans une association de volontaires civils s'offrant à baigner et donner des soins de toilette à domicile à des personnes âgées et sans aide.

Nous souhaiterions élargir davantage nos activités, mais cela ne nous est malheureusement pas possible pour le moment.

*“La Fraternité itinérante
est une Fraternité
missionnaire
qui vit à la fois en prière,
sans argent
ni demeure fixe
et de la mendicité”*



LA FRATERNITÉ FRANCISCAINE DU MONT IRÉNÉE

(Province du Saint-Nom-de-Jésus, West Clarksville, NY, USA)

Avant-propos

Dans les turbulences, les difficultés, les violences parfois des années 1960-70 une recherche spirituelle de justice et de non-violence se faisait jour au campus champêtre de l'Université Saint-Bonaventure, dans la partie occidentale de New York (USA).

En rupture avec l'expérience monacale et désireux de cheminer avec les jeunes, le fr. Dan Riley était assoiffé de paix, une soif qui le rapprochait du patron de l'Université, saint Bonaventure “qui aspirait à la paix”. Bonaventure et toute notre tradition franciscaine nous ont appris que “le Christ est notre paix véritable”. Jeunes et vieux aspirent aujourd'hui à voir cette vérité incarnée non seulement dans nos activités mais plus encore dans notre style de vie, dans la prière et dans l'agir.

Nous voulions sortir des limites étroites de la culture égocentrique américaine. Nous voulions sortir des étroits sentiers du matérialisme triomphant et de l'instabilité sociale afin de découvrir une voie alternative. Nous avons prié, nous avons réfléchi, nous avons trouvé et nous sommes formés à l'école de notre antique “chemin” franciscain entre la montagne et le marché: entre le Mont Irénée et le campus universitaire. Nous savions que nous y aiderait un lieu où jeunes et vieux, étudiants et enseignants, frères et sœurs, pourraient se consacrer «à la prière et à une paisible “re-création”. Mais dès le début les étudiants y virent plus qu'un simple “lieu de séjour”; ils disaient: Allons à la montagne pour redescendre dans la vallée!».

Étudiants universitaires, sœurs franciscaines, laïcs et frères formèrent le groupe d'animation et les différentes commissions. Ils rédigèrent une déclaration missionnaire d'intentions fondée sur notre héritage franciscain, tandis que prenaient forme nos relations avec notre Province et

*“Nous sommes
à la fois inquiets et pleins
de gratitude
devant tout ce que Dieu
a accompli
et veut accomplir
par nous tous”*



PROJET DE VIE POUR UNE FRATERNITÉ ITINÉRANTE

(Italie – Roumanie)

Avant-propos

En provenance de différentes Provinces, nous nous sommes réunis à Saint-Pierre (Toulouse, France), siège de la “Communauté de l’Agneau”, pour y étudier ensemble un projet de vie pour une Fraternité itinérante.

Partant de l’hymne rapporté dans la Lettre aux Philippiens (2/1-11), nous avons réentendu les défis lancés par la *Novo millenio ineunte* et relu les Sources franciscaines et nos Constitutions générales. Après quelques jours de réflexion et soutenus par la liturgie partagée avec la Communauté de l’Agneau et la Parole de Dieu, nous avons fini par définir notre projet de vie itinérante.

Ayant soigneusement pesé les risques et dangers d’une vie “à la rue”, nous sommes arrivés à la conclusion qu’une Fraternité itinérante pouvait être notre façon de “suivre les traces” du Christ pauvre et crucifié.

Le projet de vie

La Fraternité itinérante est une Fraternité missionnaire qui vit à la fois en prière, sans argent ni demeure fixe et de la mendicité, afin de témoigner de la façon dont le Christ a vécu (*Christi vivendi forma*).

1. Esprit d’oraison et de dévotion

La Fraternité itinérante est une Fraternité contemplative. Elle constitue un cheminement spirituel, nystique, qui nous conduit à la recherche du “pauvre”. Nous ne cherchons pas à nous insérer dans une catégorie sociale comme telle, mais nous voulons avant tout suivre Jésus, faire nôtre son propre mouvement d’abaissement, d’obéissance jusqu’à la croix: aller vers les pauvres c’est suivre Jésus.

Priorité est donc donnée à la prière et au partage de la Parole.

Dans l'écoute de la Parole nous donnons préférence à la lecture de l'Évangile (cf. *Rb 1/1*: "Voici la Règle et la vie des frères mineurs: observer le saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ").

La Fraternité réserve de longs moments à la prière personnelle: adoration, méditation de la Parole de Dieu, etc.

2. *Vie fraternelle en communauté*

Par son type de vie "à la rue", la Fraternité ne devra pas comporter plus de 3 ou 4 membres. La programmation de la vie se fera au cours de chapitres fréquents, voire quotidiens. Périodiquement (une fois par semaine) on fera une révision de vie, et plus fréquemment encore on exercera la correction fraternelle.

Chaque soir, à Complies, les frères se demanderont mutuellement pardon.

Lorsqu'on se trouvera dans une région où existent des communautés franciscaines, on entretiendra avec elles des relations fraternelles et amicales. On pourra également prévoir des temps ou des journées de repos et de récollection (par exemple le dimanche) qu'on passera dans ces maisons.

Une fois acquise certaine stabilité, la Fraternité pourra penser à la convenance d'accueillir d'autres religieux, prêtres ou laïcs, désireux de partager son expérience.

3. *La minorité*

La Fraternité vit sans argent et sans domicile fixe, mendie sa nourriture et le logement lorsque c'est nécessaire.

Ce choix amène la Fraternité à partager la vie des "mendiants des rues" (cf. *Rnb 9/2*: "[Les frères] doivent se réjouir quand ils partagent la vie des gens de rien et qu'on méprise, des pauvres et des impotents, des malades et des lépreux et des mendiants des rues").

pouvons nous permettre les risques, mettre en route un projet sans savoir ce qu'il en adviendra. S'il ne mène à rien, nous pouvons l'abandonner en chantant, car de toute façon nous n'avons cherché qu'à servir le Seigneur.

Nos lignes directrices

1. Nous estimons que c'est notre vie, vécue dans l'esprit de saint François, qui constitue notre principal service: nous ne voulons pas servir les pauvres, mais être nous-mêmes pauvres et au service de frères et de sœurs.
2. Nous ne cherchons pas à offrir uniquement aliments, vêtements et abri, mais à construire des relations avec tous ceux que nous rencontrons et à leur venir en aide individuellement et personnellement.
3. Nous voulons nous employer spécialement au service de nos sœurs et de nos frères en partageant leur lutte pour la justice.
4. Nous cherchons à faire croître dans leur relation avec Dieu tous ceux qui viennent à nous, et à nous ouvrir nous-mêmes à l'aide qu'ils nous offrent dans notre propre croissance en Lui.
5. Nous nous engageons à un amour mutuel, au respect et à la considération réciproques, et ensemble, comme équipe, à demeurer ouverts et malléables à l'action de l'Esprit-Saint.
6. Nous cherchons à en amener d'autres à nous rejoindre dans notre service.
7. Nous assurons notre subsistance et celle du Centre d'accueil par notre travail et en demandant l'aumône. Dans la recherche des fonds nécessaires, nous évitons de nous adresser à des institutions programmées mais nous nous confions plutôt à la générosité de particuliers.

Manière de travailler

Il n'y a entre nous ni "directeur" ni "patron": on travaille en équipe. Chaque semaine le groupe se réunit comme tel: nous évaluons le passé, décidons de la ligne de conduite et programmons l'avenir, le tout par consentement mutuel. Les décisions sont prises collégalement. Dans le service nous alternons journallement les rôles, de façon que chacun puisse, autant que possible, les assumer tous. Cela maintient l'égalité entre tous et favorise la compétence de chacun dans le service auquel il est appelé.

Multiplication des services

Répondant aux nécessités des gens et disposant de moyens accrus, nos services se sont multipliés: un asile de nuit pour hommes sans-logis; un magasin d'habillement pour ceux qui ne peuvent se payer de vêtements; un centre d'accueil pour femmes en situations dangereuses, afin de les en sortir et de les aider à recouvrer leur propre estime et à devenir ce que Dieu attend d'elles. Ces différents services sont nés des demandes qui nous étaient adressées: nous avons pris conscience de nécessités nouvelles et nous nous sommes efforcés d'y répondre.

Sur *St. Francis Inn* – nos activités et notre vie – il existe un documentaire intitulé *There is a Table for Four* ("Il y a une table pour quatre"). Il a été diffusé à maintes reprises par la Télévision nationale, notamment dans le temps de Noël. On peut l'obtenir en appelant le 1-800-299-7729 ou en faxant au (518) 452-3956.

L'équipe du *St. Francis Inn* présente un large éventail d'âges: les bénévoles, engagés pour un an et connus sous le nom de "Service franciscain de Volontaires", ne dépassent pas les 20 ans; certains frères ou sœurs ont atteint la soixantaine; l'un d'eux a passé les 70 ans (et c'est sans doute le plus vivant de nous tous!).

Ce qu'il y a de merveilleux dans ce travail au service du Seigneur, c'est qu'on n'y rencontre jamais d'échec. Nous

Les pauvres deviennent notre famille, comme nous pouvons devenir la leur.

Le choix de la mendicité veut témoigner d'un Dieu pauvre qui vient frapper au cœur de l'homme: mendier est une façon d'apporter la Bonne Nouvelle et d'offrir Jésus-Christ (*Ac 3/6*: "D'argent ni d'or, je n'en ai pas; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ le Nazaréen, marche!").

4. Évangélisation et mission

Notre choix de porter la Bonne Nouvelle aux pauvres n'est pas un choix exclusif, car nous pensons que notre présence amicale parmi eux peut nous ouvrir à une relation avec tous, sans exclusion de personne. Le pauvre ne représente pas une catégorie sociale de référence, mais le cœur de l'humanité: à la suite de Jésus pauvre il est possible d'arriver jusqu'à ce cœur et, à travers lui, de s'ouvrir à l'annonce d'une Bonne Nouvelle qui est adressée à tous: riches ou pauvres, bien portants ou malades, jeunes ou vieux, athées ou croyants de quelque religion que ce soit.

La Fraternité offre à tous ceux qu'elle rencontre une présence amicale et fraternelle qui veut faire passer, connaître et expérimenter Jésus et son Évangile (cf. *Rnb 16/5-9*: "des deux manières d'évangéliser").

Le projet reste ouvert

Nous sommes conscients que le projet que nous exposons ici en ses lignes essentielles peut rebuter des frères qui ont de l'itinérance une autre conception. Mais nous avons préféré présenter un projet précis, fondé sur des choix essentiels plutôt que de laisser dans le vague certains de ses aspects: nous n'entendons pas pour autant écarter d'autres façons de voir et de vivre l'itinérance, mais nous désirons offrir aux frères intéressés un clair exposé du type de vie que nous désirons adopter.

Nous croyons cependant qu'il est opportun de coordonner d'une façon ou d'une autre les différents projets de vie

itinérante et de pouvoir échanger entre nous les expériences en cours.

Après une longue discussion sur les trois structururations possibles de ces Fraternités (soit internationale, interprovinciale italienne, ou provinciale), nous ne sommes arrivés à aucune solution qui nous paraisse préférable aux deux autres. Il nous paraît bien plus important que se poursuive l'expérience de la vie itinérante et qu'elle soit ouverte aux frères de différentes Provinces (et pas seulement d'Italie) et qu'elle puisse s'étendre à d'autres parties de l'Europe et/ou du monde.

fr. Jean-Claude Chupin (*France-Est*), fr. Paolo Iorio (*Ombrie*), fr. Mario Missori (*Ombrie*), fr. Mario Vaccari (*Ligurie*), fr. Luca Panza (*Lombardie*), fr. Jaume, ofmcap. (*Catalogne*)

“...entrer dans le cœur des frères afin de leur suggérer un cheminement qui les mène à une rencontre avec eux-mêmes et avec le Seigneur”

rière et de détente. De même les Sœurs entre elles, à deux blocs de là. Durant leur année de service, les bénévoles mènent également entre eux une vie de prière et de communauté. Et les permanents laïcs forment aussi leur propre communauté en vivant leur vocation laïque au service de l'Église. Aussi bien la communauté dans son ensemble que chacune des petites communautés se retirent à l'écart pour consacrer un temps à la contemplation, à la réflexion et à une révision de vie.

“Ce qu'il y a de merveilleux dans ce travail au service du Seigneur, c'est qu'on n'y rencontre jamais d'échec”



Le premier repas préparé par les frères fut partagé ce soir-là, par 15 hôtes. Aujourd'hui, 21 ans après, le *Centre St. François* sert chaque jour 200 petits-déjeuners et entre 350 et 450 déjeuners.

Style de vie

Très tôt les frères sentirent le besoin de définir leur spiritualité et la façon de remplir leur ministère. Le Centre devait être une communauté fondée sur l'Eucharistie: nous devons nous nourrir à la Table du Seigneur pour pouvoir ensuite en aller nourrir d'autres. Il nous parut vite indispensable d'établir une sorte de "règlement" exprimant notre spiritualité et notre disponibilité à servir. On proposa sept lignes directrices (exposées plus bas) de notre vie et de notre action franciscaine dans un service concret des pauvres. Chaque semaine nous prenons un temps de prière et de réflexion communes afin d'examiner notre fidélité à l'une ou l'autre de ces lignes directrices. Cet exercice nous maintient enracinés dans l'esprit originel des frères fondateurs.

Le projet se développe

Ce mode de vie et de service était attirant. Bientôt des Sœurs franciscaines demandèrent à s'y associer. Par la suite s'inaugura un programme annuel pour des bénévoles: 4 ou 5 jeunes adultes sortant de l'Université se joignirent aux franciscains.

Nous avons donc aujourd'hui un groupe original et intéressant de travailleurs franciscains: une large communauté constituée de quatre communautés plus réduites. Celles-ci vivent chacune dans leur maison mais dans le même quartier. Elles sont toutes interactives à deux niveaux. Comme communauté franciscaine "mixte", nous prions ensemble, nous travaillons ensemble et partageons ensemble des moments de détente. Mais chaque groupe fait de même au sein de sa propre petite communauté. Les frères ont leur maison à part et leurs moments à eux de vie religieuse, de

EXPÉRIENCE DE PRIÈRE

(Vice-province Saint-François-Solano, Argentine)

Pourquoi cette expérience ?

Elle est née en réponse à la question que certains d'entre nous ne cessent de se poser: Pourquoi les frères ne prient-ils pas? Pourquoi, dès la première distraction, abandonnons-nous l'oraison?

D'innombrables et excellents documents traitent de la nécessité de la prière. Il n'est donc pas nécessaire d'en faire l'apologie, mais plutôt d'entrer dans le cœur des frères afin de leur suggérer un cheminement qui les mène à une rencontre avec eux-mêmes et avec le Seigneur.

Méthodologie

Elle consiste donc d'abord dans une rencontre avec soi-même en vue de découvrir les difficultés concrètes que l'on rencontre dans la prière ("pourquoi est-ce que je ne prie pas?"). Chacun s'interroge ensuite sur l'idée qu'il se fait de Dieu, car c'est de l'image que j'ai de lui que dépend ma vie de consacré. Après quoi nous nous efforçons de provoquer la rencontre avec le Seigneur sous une forme appropriée: la prière comme cheminement qui mène à l'intimité avec Dieu.

Quatre de ces expériences de prière ont été réalisées depuis un an et demi, chacun des quatre cours comprenant en moyenne quatre frères. Les raisons de limiter à quatre le nombre des membres du groupe sont les suivantes:

- reproduire le mieux possible les conditions de vie de nos fraternités dont la plupart ne comptent qu'un nombre restreint de frères;
- mieux assurer l'accompagnement personnel de chacun des participants et l'assister dans les difficultés qu'il peut rencontrer soit dans la prière, soit dans la distribution de son temps;
- assurer les services normaux d'une Fraternité: cuisine, nettoyage, etc.

Le projet

L'expérience dure 15 jours; l'horaire est le même que celui de l'une quelconque de nos Fraternités.

Il débute par la prière du matin (7h30); après le petit-déjeuner, présentation de l'ordre du jour et du matériel de lecture ou de prière. On se retrouve pour la récitation de Sexte et le déjeuner. À 15h00, présentation du programme de l'après-midi, d'un autre matériel de lecture ou de prière, puis temps libre que chacun organise à sa guise. À 19h00, récitation communautaire des Vêpres et célébration à tour de rôle de l'Eucharistie.

Durant toute la quinzaine nous demandons aux frères de garder le maximum de silence dont ils sont capables, par respect pour autrui et pour laisser à chacun l'occasion de rentrer en lui-même. Les résultats sont excellents.

Chaque jour, dans la soirée, le frère chargé de l'accompagnement passe chez chacun des frères pour un entretien personnel sur les difficultés que celui-ci rencontre dans la prière et sur les découvertes qu'il fait concernant les exigences du Seigneur à son égard.

Les dimanches qui tombent dans le courant de l'expérience, l'Eucharistie est célébrée avec le peuple, mais le groupe de prière la fait précéder d'un partage de la Parole (*lectio divina*). Pour la plupart des frères – surtout des plus âgés – celle-ci constitue une nouveauté mais dont la richesse est fort appréciée.

Les fruits

Quelques résultats concrets que tirent les frères de cette expérience:

- la nécessité de la prière, et la possibilité de mener une vie de prière au milieu des activités normales d'une vie en Fraternité;
- une question qui revient souvent chez les frères: "Pourquoi donc ne pratique-t-on pas la *lectio divina* dans nos Fraternités?"

CENTRE D' ACCUEIL SAINT-FRANÇOIS

(Philadelphie, USA)

Avant-propos

Ce Centre d'accueil est situé au cœur de Philadelphie, dans un des quartiers les plus misérables d'Amérique: les maisons se lézardent, des tas d'ordures partout, des seringues jetées dans tous les coins, des prostituées plein les rues, des malheureux vivant dans des conditions effroyables.

Comment les frères se sont-ils insérés dans ce milieu ? Vers la fin des années 1970 nous arrivaient de la Curie générale de Rome des documents nous exhortant à "vivre et travailler parmi les pauvres". Inspirés par l'Esprit-Saint, trois frères prirent au sérieux cette invitation et demandèrent l'autorisation de s'installer dans cette zone misérable de Philadelphie pour y introduire une forme de présence franciscaine.

Le Centre d'accueil

Après un séjour de quelques mois en différentes paroisses afin d'y mettre au point leur projet, les frères furent principalement frappés par l'ampleur et le poids écrasant de la pauvreté dans ce quartier. S'appuyant sur le texte de saint Matthieu (25/35): "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'a eu soif et vous m'avez donné à boire", ils décidèrent de tenir table ouverte aux indigents: ce fut le *St. Francis Inn*, le *Centre St. François*.

Ce fut en fait une attitude significative adoptée par les frères que de ne pas décider eux-mêmes des besoins des gens, mais de se les faire indiquer par eux en vivant avec eux ! Ils commencèrent ainsi par chercher un édifice approprié à leur nouveau ministère, et en décembre 1979, avec l'aide de paroisses voisines, d'associations et de groupements spirituels, le *St. Francis Inn* voyait le jour au 1802 East Hagert Street, Philadelphia, PA 19125.



*“Nous devons
nous nourrir
à la Table du Seigneur
pour pouvoir ensuite
en aller nourrir d'autres”*

UNE EXPÉRIENCE DE L'ITINÉRANCE DANS LE PROGRAMME FORMATIF “UN SEUL PAIN”

(Frascati – Rome, Italie)

À l'exemple de François

(Ratio Formationis Franciscanae 36-39)

«L'itinéraire de saint François est exemplaire pour la vie et la formation des frères de notre temps, appelés eux aussi à parcourir le même chemin jusqu'à ce qu'ils atteignent la pleine stature du Christ (*Ep 4/13*), fidèles à la mission d'annoncer l'Évangile à toutes les nations» (*RFF 39*).

Genèse du projet

Notre Chapitre provincial de 1999 a établi que «selon ce que demandent les “Priorités du sexennat”, l'on inclue dans la période de profession temporaire l'année de formation proprement franciscaine» qui comprendra des cours spécifiques et des expériences formatives à soumettre à l'appréciation du Secrétariat pour la Formation et les Études.

Dans sa réunion du 24 février 2000, le Conseil de Formation a confié au Maître responsable de la formation initiale la tâche de mettre sur pied ce projet.

Lignes directrices

Voici quelques orientations qu'on suivra et modifiera suivant l'évolution même du projet au cours de la période préparatoire de l'expérience:

1. *Objectif*. Faire une expérience de la vocation évangélique du frère mineur où Dieu joue réellement le premier rôle dans notre vie.
2. *Principes directeurs*. L'action formative franciscaine devra tenir compte des principes directeurs énoncés dans la *Ratio formationis franciscanae*, 40-50.

3. *Moyen*. Une expérience d'évangélisation itinérante dans un style proprement franciscain.
4. *Dénomination*: "Un seul Pain" (Mc 8/14). Une fois embarqués, les disciples se rendent compte qu'ils n'avaient qu'un seul pain pour eux tous. Ils s'inquiètent, car ils n'ont pas encore compris que leur indigence est en réalité richesse. En fait, c'est le Seigneur qui est leur pain.
5. *Modalités*:
 - *de l'endroit où aller*: choisir un diocèse; se présenter à l'évêque et lui demander sa bénédiction; faire connaissance du territoire et de ses habitants;
 - *de l'être* ("un seul pain", Jésus): établir une relation intime et personnelle avec Lui; occuper la dernière place, celle du "mineur"; partager la vie fraternelle;
 - *de l'avoir* ("un seul pain"): faire l'expérience d'une condition précaire: sans moyens, sans argent, sans domicile fixe;
 - *du dire* ("un seul pain"): parler peu et seulement de l'essentiel: la paix, la bénédiction, l'amour, la miséricorde de Dieu; Le laisser parler, Lui, dans son Évangile;
 - *du faire* ("un seul pain"): vivre la tâche quotidienne d'un travail humble et manuel (cf. SSGG 29); assumer tout travail dans la corresponsabilité avec toute la Fraternité (cf. CCGG 79 §1).

Organisation

1. *Endroit*: se faire indiquer par l'évêque trois ou quatre endroits défavorisés du point de vue social et religieux.
2. *Époque*: juillet-août, en répartissant les séjours en permanences de 10 à 15 jours en chaque endroit.
3. *Forme de vie*: évangélisation itinérante organisée de la façon suivante:
 - *oraison et dévotion*: Laudes, Eucharistie, une heure de prière personnelle; après le repas du soir proposer à tous une heure et demie de *lectio divina* sur l'Évangile et d'adoration eucharistique;

membre du groupe des formateurs du campus: c'est pour lui l'occasion de réfléchir à l'expérience qu'il mène avec nous.

On encourage les étudiants à recevoir à la maison leurs parents, les membres de leur famille et leurs amis, soit en visite, soit en réunions d'étude ou de détente. D'autres étudiants ont ainsi l'occasion de faire la connaissance des frères et de notre programme de partage de vie.

Les étudiants enrichissent ce programme par leurs questions concernant la maturité et le développement de la personne. Ils parlent de leurs problèmes avec leur fiancé ou fiancée, de leurs cours, de l'enseignement de l'Église, de ce qu'ils croient et de ce qu'ils veulent faire de leur vie.

Un des buts de notre programme est de montrer aux étudiants ce qu'est réellement la vie franciscaine, de leur faire voir que les frères mènent une vie normale, ont des amis et, comme tous, connaissent des hauts et des bas dans leur existence.

Un espoir ...

Que ce "regard de près et personnel" sur la vie franciscaine amène l'un ou l'autre étudiant à se joindre à nous. Deux d'entre eux nous ont déjà manifesté leur intérêt et poursuivent leur réflexion avec nos responsables du soin pastoral des vocations. Les frères se sentent revigorés par la présence de ces jeunes, et par eux se tiennent en contact avec les attentes et préoccupations de la jeunesse d'aujourd'hui.

moment de prière. Ils se répartissent l'entretien de la maison et toute la communauté se réunit une fois par mois pour tenir une sorte de chapitre et de révision de vie. Chaque fois qu'ils le désirent les étudiants peuvent prendre part à la prière des frères.

Ils respectent le désir de ceux-ci d'avoir leur vie à eux, des moments et des lieux qu'ils se réservent; souvent, le soir, ils viennent passer un moment dans la salle de communauté pour y partager les bons et les mauvais moments de leur journée.

Ce partage de vie est offert à garçons et filles, à condition qu'ils soient majeurs et aient fréquenté l'université pendant un an au moins. Il réunit actuellement deux filles et deux garçons.

Les filles occupent le second étage et les garçons le troisième. Les étudiants ont connaissance du règlement intérieur de la maison à travers leur participation au programme pastoral du campus universitaire.

Les parents encouragent ce partage de vie et sont heureux de voir leurs fils et leurs filles vivre dans une ambiance qu'ils jugent plus saine que le "dortoir" typique offert par l'université aux étudiants.

Le but du projet

Offrir aux étudiants une expérience de communauté, de service et de responsabilité. En échange de l'hospitalité qu'ils reçoivent des frères, les étudiants consacrent dix heures par semaine au programme pastoral du campus: planification, organisation et direction de recollections pour les étudiants et programmes d'aide aux démunis.

Ils assument le tutorat d'étudiants plus jeunes qui ont besoin d'une aide personnalisée, coopèrent à la liturgie, aux programmes catéchétiques, et assurent des tâches plus banales, comme d'ouvrir à qui frappe à la porte, de répondre au téléphone ou de distribuer le courrier. Chaque étudiant a une entrevue mensuelle d'une demi-heure avec un

- *fraternité*: nous nous confions à Dieu et nous voulons devenir des disciples du Christ pauvre et crucifié et de vrais frères entre nous; nous allons par le monde pour y rendre visible la fraternité;
 - *minorité-pauvreté-solidarité*: restituer au Seigneur tous ses biens sans en rien garder pour nous; expérimenter l'efficacité libératrice de la pauvreté; être solidaires de tous nos frères, spécialement des plus démunis; vivre en chemineaux, partageant le travail d'autrui, mendiant le vivre et le couvert;
 - *évangélisation-mission*: porter l'Évangile dans toute famille; nous mettre au service du curé et nous laisser guider par l'évêque, en obéissance totale à l'Église locale et en nous tenant à sa disposition.
4. *Durée*: les profès temporaires feront cette expérience durant au moins un mois.
 5. *Participants*: les profès solennels pourront également y prendre part.
 6. *Guidance*: l'expérience sera guidée par le Maître des profès temporaires; à son défaut, le responsable en sera un profès solennel désigné par le Conseil de Formation.
 7. *Contrôle*: il importe que le cheminement soit régulièrement soumis à des contrôles du genre des "révisions de vie" dont les profès ont appris la pratique au cours de leur itinéraire de formation; il importe également que le Conseil pour la Formation et les Études procède à une évaluation conclusive de chaque expérience afin de la présenter ensuite à toute la Province.
 8. *Problèmes*: il est fort profitable, lors de la rencontre préparatoire à l'expérience, de signaler aux participants les différents problèmes qui pourront se présenter.

*“Offrir aux étudiants
une expérience
de communauté,
de service
et de responsabilité”*



ESSAI D' UN PARTAGE DE VIE ENTRE FRÈRES ET ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES

(Province Saint-Jean-Baptiste, Cincinnati, Ohio, USA)

D'où vient l'idée ?

Depuis plusieurs années le fr. Alan Hirt se demandait comment faire partager sa vie franciscaine par les étudiants universitaires parmi lesquels il travaillait. Il était curé de la paroisse Sainte-Monique-et-Saint-Georges qui offre ses services aux étudiants catholiques du campus de l'Université de Cincinnati.

À l'automne 1999, avec l'approbation du définitoire provincial et de l'archidiocèse de Cincinnati, les frères Alan Hirt et Jeffrey Scheeler inaugurèrent un programme pastoral destiné aux étudiants du campus. Il en est actuellement à sa troisième année: la première année deux étudiants y ont participé; trois, la seconde année, et quatre, la troisième. La maison ne peut en recevoir davantage.

L'habitat

Les trois frères et les étudiants vivent ensemble, dans une maison louée, proche de l'église et de l'université. Actuellement le fr. Roger Bosse, en période sabbatique, y réside également, ce qui porte à sept le nombre des occupants.

Ce "couvent" est situé dans une zone majoritairement habitée par des étudiants universitaires, pleine de bruit donc, d'allées et venues et de réjouissances.

Les frères occupent le premier étage de la maison, disposent de leur cuisine, d'une pièce commune et d'une autre pour la prière. Les étudiants vivent au second et au troisième étage, disposant également de leur cuisine, d'une salle à manger et d'un séjour. Chacun a sa chambre personnelle. Au moins une fois par semaine frères et étudiants partagent leur dîner (qu'ils préparent à tour de rôle) et un